



Animateur filière

Jean-Michel LHOTE
David BOUVARD
ACPEL
acpel@orange.fr

Animateurs délégués

Poireau : Sylvie SICAIRES CA 16
sylvie.sicaire@charente.chambagri.fr

Céleri et carotte :

Benoît VOELTZEL - CA17
benoit.voeltzel@cmds.chambagri.fr

Directeur de publication

Luc SERVANT
Président de la Chambre
Régionale Nouvelle-Aquitaine
Boulevard des Arcades
87060 LIMOGES Cedex 2
accueil@na.chambagri.fr

Supervision

DRAAF
Service Régional
de l'Alimentation
Nouvelle-Aquitaine
22 Rue des Pénitents Blancs
87000 LIMOGES

Supervision site de Bordeaux

Reproduction intégrale
de ce bulletin autorisée.

Reproduction partielle autorisée
avec la mention « extrait du
bulletin de santé du végétal
Nouvelle-Aquitaine Maraîchage
Edition Nord NA
N°X du JJ/MM/AA »



Bulletin disponible sur bsv.na.chambagri.fr et sur le site de la DRAAF draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr/Bulletin-de-sante-du-vegetal

Recevez le Bulletin de votre choix **GRATUITEMENT**
en cliquant sur **Formulaire d'abonnement au BSV**

Consultez les **événements agro-écologiques** près de chez vous !

Ce qu'il faut retenir

Des températures très fluctuantes, des orages destructeurs

- Les 17 et 18 juin, les températures ont été particulièrement élevées. Depuis, avec un système orageux, les températures sont en sensible diminution. Une période fraîche est annoncée pour les prochains jours.
- Les précipitations sont extrêmement variables suivant les secteurs (de quelques mm à plus de 100 mm). Mais le fait marquant est la survenue **d'orages violents et destructeurs** (dans le Sud-Charente et sud Charente-Maritime notamment).

Tomate en sol, sous abris froid

- **Tuta absoluta** : on enregistre peu de captures. Cependant, on observe des dégâts de mines en Charente-Maritime.
- **Pucerons** : les populations de pucerons sont en forte diminution (gestion efficace des auxiliaires à cette saison).
- **Noctuelles** : pas de captures cette semaine sur le site de l'Île d'Oléron. Cependant, on note la présence de chenilles.
- **Botrytis** : des symptômes avaient été notés la semaine passée. Les conditions redeviennent favorables.
- **Désordres physiologiques** : signalement de cas de jaunissements de plantes, de défauts de coloration de fruits, de nécroses apicales.

Carotte et céleri-rave

- **Mouche de la carotte** : quasi-absence de captures depuis 3 semaines.
- **Septoriose** : pas d'observation de taches. Le modèle annonce la première sortie de taches quelques jours avant le 10 juillet.
- **Enherbement** : de nombreuses parcelles sont fortement enherbées.

Alliacées

- **Thrips** : les conditions plus humides deviennent moins favorables.
- **Mouche mineuse** : on note quelques piqûres de nutrition sur ciboulette.

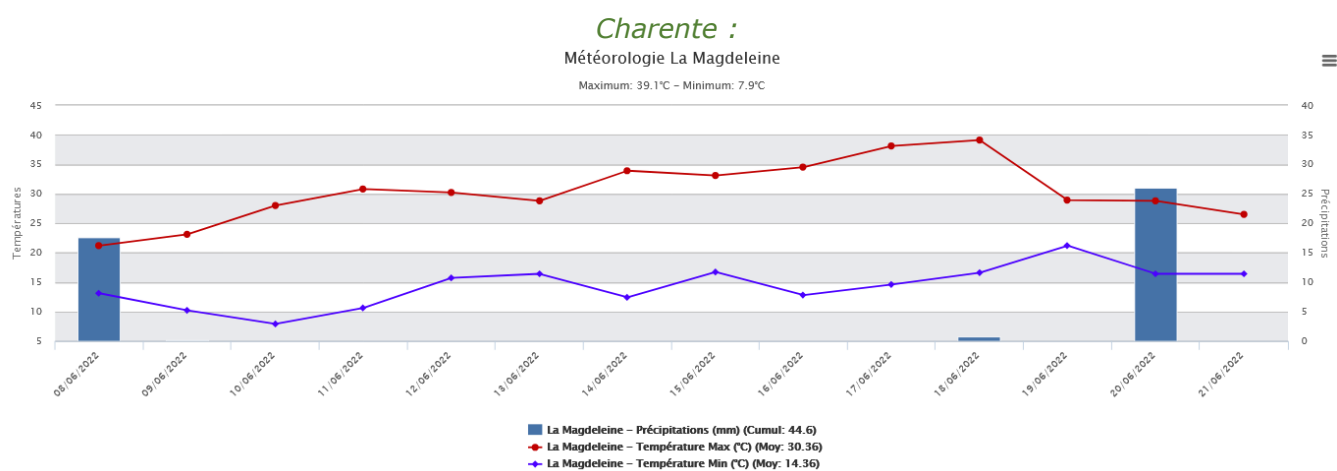
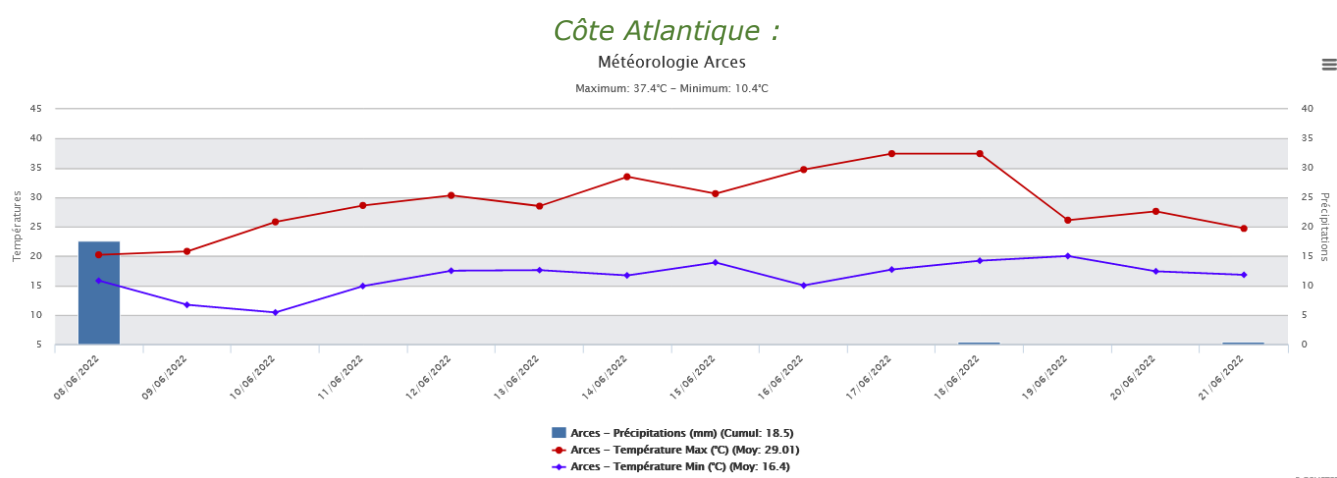
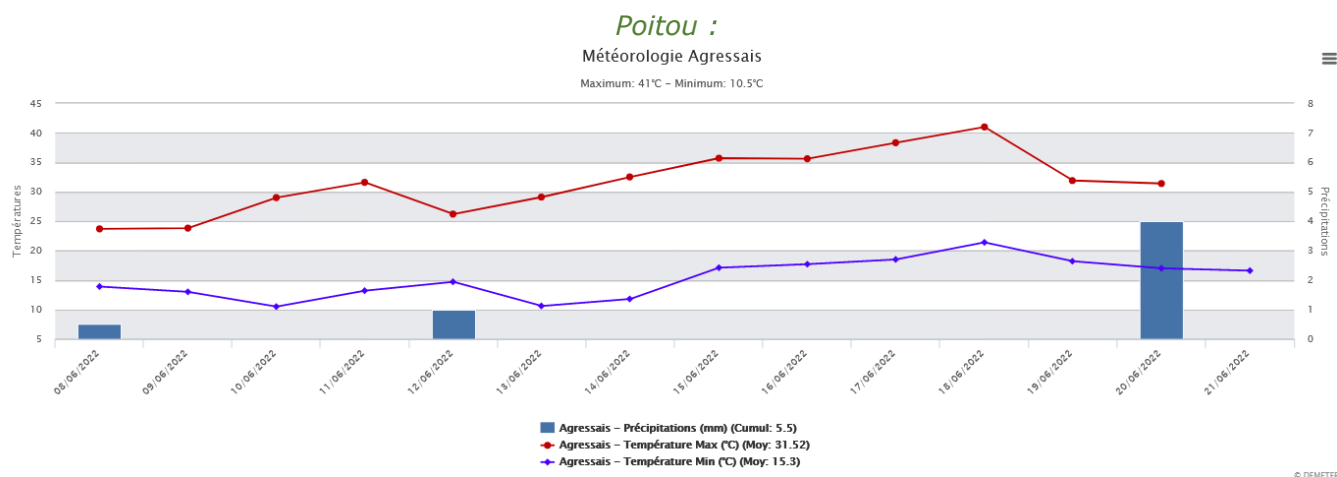
Panier de légumes (salades, courgette, concombre...)

- **Pucerons** : la pression diminue sensiblement.
- **Altises** : sur les cultures de crucifères, la pression de cet insecte est élevée.
- **Doryphores** : la pression du ravageur diminue, mais il est fréquemment observé.
- **Punaises** : les punaises « *Lygus* et *Nezara* » sont de plus en plus présentes.
- **Lyxus juncii** : cet insecte est parfois observé sur betterave.
- **Verticilliose** : des symptômes sont observés sur aubergine.
- **Enherbements** : on note régulièrement des enherbements importants.

Note Abeilles

Situation générale maraîchage

• Conditions climatiques



Les **conditions météorologiques** sont très fluctuantes et variables suivant les secteurs, en résumé pour cette dernière semaine :

- Les 17 et 18 juin, les températures ont été particulièrement élevées (au-delà de 41°C pour beaucoup de situations). Depuis, avec l'instauration d'un système orageux, les températures moyennes sont en sensible diminution. Une période fraîche pour la saison est annoncée pour les prochains jours.
- Les précipitations sont extrêmement variables suivant les secteurs (de quelques mm à plus de 100 mm). Mais le fait marquant est la survenue sur certains secteurs **d'orages violents**, particulièrement destructeurs (grêlons de grande dimension, pluies denses avec 40mm en une 1/2 heure, vent fort à 115 km/h).

Dans le sud de la Charente, les communes de Baignes, Montchaude, Saint Fort sur le Né, Guimps, Touverac, Oriolles, Montboyer ont été **fortement impactées par la grêle**.

Sur les communes de Barbezieux et de Baignes, **les cultures légumières ont été très impactées par la grêle**. On note la destruction totale de 2 sites (une d'hectares en haricots, melons, courges, oignons, pomme de terre, tomates de plein-champ...). Pour ce secteur, les récoltes qui devaient démarrer en production de melons et de haricots sont perdues. D'autres secteurs ont pu être impactés, les dégâts sont en cours de recensement.

Dans le sud de la Charente-Maritime, le secteur s'étendant de Mirambeau à Jarnac-Champagne **a été durement impacté par la grêle**.

- Sinon, plus généralement, d'un point de vue sanitaire (maladies) les cultures sont saines. La pression des ravageurs est élevée (altises, doryphores, acariens...). Les populations de pucerons sont en nette diminution (contrôle généralement bien assuré par les auxiliaires).
- Cependant, la présence d'humidité et l'annonce de températures nettement plus fraîches laisse présager une augmentation de la pression de certaines maladies.

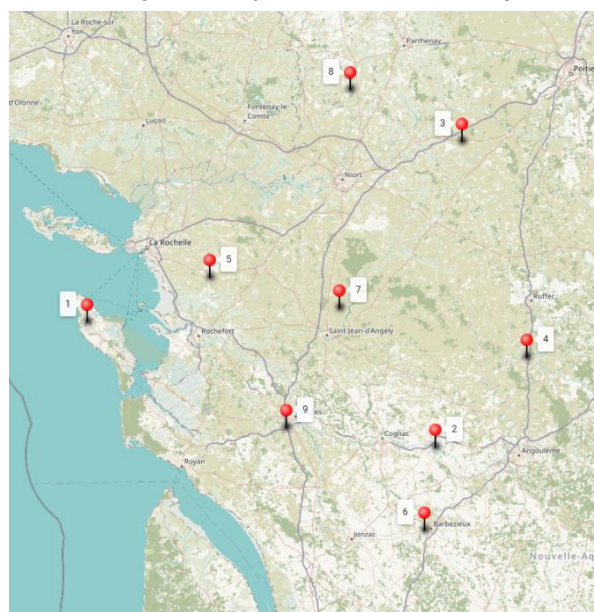
Tomate en sol, sous abris froid

Dans le Nord de la Nouvelle-Aquitaine, la production de tomates est réalisée chez un grand nombre de maraîchers. C'est l'un des produits d'appel des circuits-courts en AB ou en conventionnel. La production en sol sous abris froids est relativement précoce. Suivant les localisations et objectifs de production, les récoltes peuvent avoir débuté depuis quelques semaines.

• Mineuse sud-américaine de la tomate (*Tuta absoluta*)

Dans un premier temps, la mineuse était localisée sur la côte, où elle provoquait des dégâts importants, notamment sur les îles de Ré et d'Oléron. Maintenant et depuis quelques années, le ravageur est aussi bien présent à l'intérieur des terres. L'utilisation répandue de la confusion sexuelle limite le niveau de piégeage dans les suivis. Cependant, localement des dégâts sont notés en culture (avec la présence de mines).

Site	Nombre de <i>Tuta absoluta</i> pour 1 piège delta/tunnel/semaine							
	S17	S18	S19	S20	S21	S22	S23	S24
1-1	0	0	0	1	0	1	6	1
1-2			2	0	0	0	0	5
2-1		0	0	0	0	0	0	0
2-2			0	0	0	0	0	
3-1		Pose	0	0	0	0	0	0
3-2		Pose	0	0	0	0	0	0
4			Pose	0	0	0	0	0
5-1			Pose	0	0	0	0	0
5-2			Pose	0	0	0	0	0
6-1				Pose	0	0		0
6-2				Pose	0	0		0
7							Pose	1
8								Pose
9								Pose



NB : ne pas confondre le piégeage avec des phéromones « attractives » dont le positionnement doit être extérieur au tunnel (objectif de piégeage) et les dispositifs de « confusion sexuelle » (qui empêche la reproduction) qui se positionnent exclusivement sous abris (AMM en ce sens).

Observations du réseau :

Cette semaine, sur les différents sites relevés, on note essentiellement des captures pour un des pièges du site suivi sur l'Île d'Oléron et une seule capture sur un nouveau site du sud des Deux-Sèvres. Ailleurs, aucune capture n'est notée.

Cependant, lors de suivis techniques sur différents autres sites, **des mines sont régulièrement observées sur feuilles** (plus rarement sur fruits) en sud-Charente et sur la côte Atlantique (sur l'Île d'Oléron notamment).

Évaluation du risque : on note la confirmation de mines sur feuilles sur des secteurs connus à risque. Sur des secteurs moins exposés, la poursuite de la pratique de la confusion sexuelle devrait limiter la pression exercée par cette mineuse.

Attention : il est important de remplacer des diffuseurs dans les délais conseillés.



Mines observées sur tomates et sur pomme de terre, présence de larves (① Crédit Photo : Benoît VOELTZEL CDA17)
Diffuseur de phéromones synthétiques (② Crédit Photo : ACEPL)

B

Des produits de biocontrôle existent :

- Confusion sexuelle (autorisée depuis juillet 2018) : phéromones qui empêche l'accouplement.
- « Liste des produits phytopharmaceutiques de biocontrôle » mise à jour tous les mois : [ICI](#), celle en date du 20 mai 2022.

Mesures alternatives et prophylaxie :

- Piégeage massif (cf. document Ecophytopic, lien ci-dessous).
- Différents auxiliaires sont utilisables.

Pour éviter l'extension du ravageur sur un plus large secteur, il est très important de prendre en compte le maximum de mesures de prophylaxie, car dès que *Tuta absoluta* est « installée », les dégâts peuvent être très conséquents. De nombreuses ressources documentaires « Quelles solutions alternatives pour les ravageurs émergents, cas de *Tuta absoluta* » sont disponibles sur le site Ecophytopic – [ICI](#).

• Noctuelles (plusieurs espèces)

Depuis quelques années, en particulier sur la côte Atlantique, des dégâts de noctuelles sont observés sur fruits. En 2022, les différentes capsules de phéromones (*Autographa gamma*, *Lacanobia oleracea*, *Chrysodeixis chalcites*, *Spodoptera exigua*, *Helicoverpa armigera*) sont positionnées sur un site de piégeage à risque sur l'Île d'Oléron. Après des piégeages de faible intensité les semaines passées de *Chrysodeixis chalcites* (noctuelle de l'artichaut, informations sur la biologie disponibles [ICI](#)), on n'enregistre pas de capture depuis 4 semaines.

Cependant, lors de suivis techniques la présence de chenilles et de dégâts sur feuilles sont actuellement notés (cf. photo ci-après).

Évaluation du risque : pas de capture cette semaine. Mais l'observation de chenilles indique la présence d'un risque.



Rappel des dégâts de noctuelles sur tomates (Crédit Photo : Benoît VOELTZEL CDA17)

- **Pucerons**

Le ravageur est devenu peu présent. Dans la majorité des cas, les auxiliaires (naturellement présents ou par lâchers) ont géré les foyers.

Évaluation du risque : une surveillance doit être maintenue. Mais à cette saison, avec de nombreux auxiliaires présents, le risque devient faible.

- **Botrytis (*Botrytis cinerea*)**

Début juin, avec les conditions plus fraîches et humides, des symptômes avaient été observés (notamment sur l'Île d'Oléron et sud de la Charente-Maritime, photos ci-après). Ces derniers jours, les températures élevées ont bloqué l'évolution de ce champignon. Mais les températures plus fraîches et potentiellement le maintien d'humidité vont conduire à des conditions **plus favorables à ce champignon**.

Évaluation du risque : le retour de conditions plus fraîches et humides va conduire à ré-augmenter le risque.



Symptômes de botrytis sur feuilles et sur fruits, observés début juin (Crédit Photo : Benoît VOELTZEL – CDA17)



Des produits de biocontrôle existent :

« Liste des produits phytopharmaceutiques de biocontrôle » mise à jour tous les mois : [ICI](#), celle en date du 20 mai 2022.

Mesures alternatives et de prophylaxie :

- La gestion du climat de l'abri (compliquée en période fraîche) et la gestion de la fertilisation azotée sont essentielles dans la maîtrise du risque vis-à-vis de cette maladie,
- **Mettre tout en œuvre pour limiter les blessures lors des opérations culturales** (taille propre et fine sans hachages).

- **Mildiou (*Phytophthora infestans*)**

A ce jour, on ne note pas de signalements de symptômes de mildiou sur tomate. Les conditions sèches et particulièrement chaudes n'ont pas été favorables à ce champignon.

Cependant, l'évolution des conditions météorologiques (avec plus d'humidité et des températures plus douces : une certaine fraîcheur) conduisent à des **conditions plus favorables à ce champignon**.

Évaluation du risque : les conditions sèches et chaudes conduisent à un faible risque. Toutefois, les conditions annoncées pourraient devenir plus favorables.

- **Aleurodes**

La présence d'aleurodes (*Trialeurodes vaporariorum*) est notée à un niveau faible.

- **Désordres physiologiques liés au climat**

Des alternances marquées d'épisodes de températures élevées (éventuellement très élevées) suivies d'épisodes plus frais, amènent à des désordres physiologiques et alimentaires : des asphyxies de systèmes racinaires, des déformations de fruits, des défauts de coloration.... Ces phénomènes sont d'autant plus observables sur certaines variétés, dont les variétés anciennes.



Asphyxie de plantes (Crédit photo : Sylvie SICAIRES - CDA16) – **Problèmes de nécrose apicale et de coloration de fruits** (Crédit photo : Benoît VOELTZEL - CDA17)

Évaluation du risque : problématiques surtout liées aux conditions de l'année. Veillez à limiter les stress supplémentaires (manque / excès d'irrigation, manque d'aération, ombrage des abris...).

Mesures alternatives et de prophylaxie :

Même si au printemps, on ne connaît pas les conditions climatiques à venir, la gestion précoce du blanchiment des abris (ou la possibilité d'ombrage) est primordiale pour gérer le climat sous les abris des cultures de tomates (ou plus généralement de l'ensemble des cultures présentes).

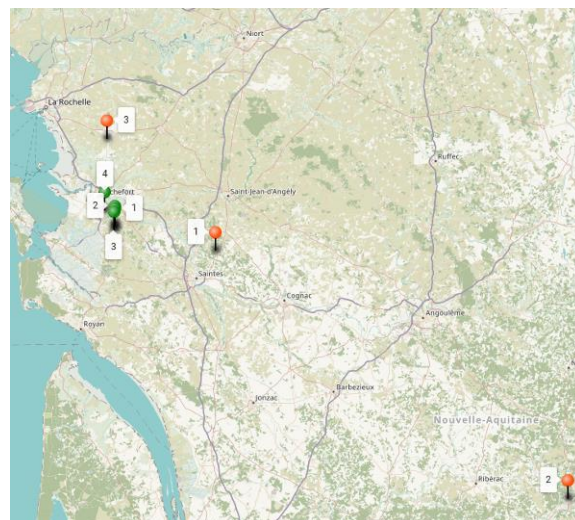
Carotte et céleri-rave

- **Mouche de la carotte (*Psila rosae*)**

En raison de la biologie particulière de la mouche de la carotte, la réalisation de piégeages **à la parcelle** permet d'identifier les périodes à risque. Au fur et à mesure des semis (carotte de garde en AB notamment), le réseau sera étendu.

Observations du réseau : on note qu'une capture cette semaine sur un site du nord de la Charente-Maritime.

		Nombre de mouches relevées par semaine sur 5 panneaux par parcelle										
		S14	S15	S16	S17	S18	S19	S20	S21	S22	S23	S24
Carotte	1	0	0	0	0	0	0	3		0*	0	0
	2						1	1	0			
	3						Pose		1	0	1	0
Céleri	1					Pose	0	0	0	0	0	0
	2					Pose	0	0	0	0	0	1
	3					Pose	1	0	0	0	0	0
	4								Pose	0	0	0



Évaluation du risque : jusqu'à présent les captures sont nulles ou faibles (en dessous du seuil indicatif de risque de 0,1 mouche par jour et par piège).

Mesures alternatives et de prophylaxie :

La pose de filet de protection (pour éviter les pontes). Leur positionnement peut être ajusté en fonction du suivi des piégeages (pièges chromatiques).

- Favoriser la biodiversité fonctionnelle car il ne faut pas sous-estimer l'importance de la régulation naturelle par les auxiliaires.
- Pour plus d'informations se référer aux documents en lien ci-après :
 - Rappel de la biologie de la mouche « le point sur la mouche de la carotte, Ctifl », lien [ICI](#).
 - Présentation des travaux réalisés en Pays de Loire « protection des cultures de carotte contre la mouche *Psila rosae* (Projet AGREABLE) », lien [ICI](#).

• Septoriose du céleri (*Septoria apiicola*)

Pour les 4 parcelles suivies, aucun symptôme n'a été observé sur céleri-rave. Des données météo des secteurs de Trizay (17), d'Agressais (86) et de Mansle (16) sont utilisées pour les calculs du modèle de prévision des risques Septoriose céleri DGAL/Ctifl SEPTOcel (sur Inoki®). Pour des plantations à partir du 1^{er} avril, les données des cycles du champignon au 21 juin, sont :

Site station	Nombre de cycles	Dates théoriques des prochaines sorties de taches
Trizay (17)	3	Sortie de taches prévues pour le cycle 3 : 8, 9 et 10 juillet
Mansle (16)	3	Sortie de taches prévues pour le cycle 3 : les 8 et 9 juillet
Agressais (86)	3	Sortie de taches prévues pour le cycle 3 : 9 juillet

NB : ce modèle calcule sur les bases de données climatiques débutant le 1er avril (date de plantation retenue), de plus il ne peut pas prendre en compte les irrigations pratiquées à la parcelle. Ainsi, des plantations très précoces et/ou dans le cas d'irrigations répétées le risque réel peut être supérieur à la prévision du modèle.

Évaluation du risque : les contaminations pour le cycle 3 (démarrage d'un risque) ont débuté. Le risque d'extension (inoculum disponible pour le cycle suivant) ne sera véritablement présent que juste avant les dates de sorties de taches calculées par le modèle.

Mesures alternatives et prophylaxie :

- Pratiques d'irrigation : les cycles de la septoriose du céleri sont très liés à l'humidité. Ainsi, il est important d'éviter les irrigations qui favorisent une longue durée d'humectation du feuillage (par exemple, ne pas arroser en soirée ou en début de nuit).

- **Enherbement**

Des parcelles de céleris et de carottes sont particulièrement enherbées. Les interventions de rattrapage ne sont pas toujours possibles. De même, les adventices sont souvent trop développées pour permettre des interventions mécaniques efficaces. Dans ces cas, le rendement est déjà fortement compromis.



Présence de renouées persicaires sur cette parcelle de céleris, de datura sur cette parcelle de carottes
(Crédit Photo : Benoît VOELTZEL CDA17-79)

Alliacées

Les plantations de poireaux d'automne sont en cours et devraient s'échelonner jusqu'à fin juillet. Les conditions particulièrement chaudes de la semaine passée ont amené à quelques reports de plantation (pour éviter des reprises difficiles et solliciter plus d'irrigation). Le retour de conditions plus « fraîches » est favorable au démarrage et au développement de cette culture. Au niveau sanitaire, la situation est saine. Cependant, on note régulièrement de forts enherbements.

- **Mouche mineuse (*Napomyza gymnostoma*)**

En production de poireau, en raison des dégâts potentiels, ce ravageur est particulièrement suivi en été et en automne : mise en place d'un réseau de relevés de piqûres sur plants de ciboulette **à partir de fin-juin / juillet**.

Le réseau de surveillance à partir de plants de ciboulette se mettra en place durant les prochaines semaines.



Piqûres de nutrition sur ciboulette
(Crédit Photo : Sylvie SICAIRES CDA16)

- **Thrips (*Thrips tabaci*)**

Jusqu'à présent, la pression exercée par les thrips est peu intense. L'épisode pluvieux en cours n'est pas favorable au développement des populations de cet insecte qui n'apprécie pas la présence d'humidité dans le cornet du poireau.

Évaluation du risque : risque faible.

- **Teigne (*Acrolepiosis assectella*)**

Le réseau de piégeage sera fonctionnel prochainement. La surveillance de cet insecte par capture (capsule de phéromone spécifique sur plaque engluée) est importante car les dégâts potentiels sont importants, notamment en maraichage AB (cf. photo ci-après).



Piège delta et capsule de phéromones, teigne engluée, dégâts potentiels

(Crédit Photo : ACPEL et Benoît VOELTZEL – CDA17)

- **Autre**

De nombreuses parcelles présentent des **enherbements élevés**. Le stade déjà avancé des adventices va limiter l'efficacité des désherbages mécaniques.

Sur différents autres légumes

Jusqu'à présent, les **conditions sèches et chaudes n'ont pas été favorables aux maladies**. Ainsi, on note très peu de problématiques sur les cultures. Par contre, les insectes (altises, acariens, doryphores...) sont très présents en fréquence d'observation et en intensité. La pression précoce et élevée exercée par les pucerons diminue sensiblement (devenue peu présente).

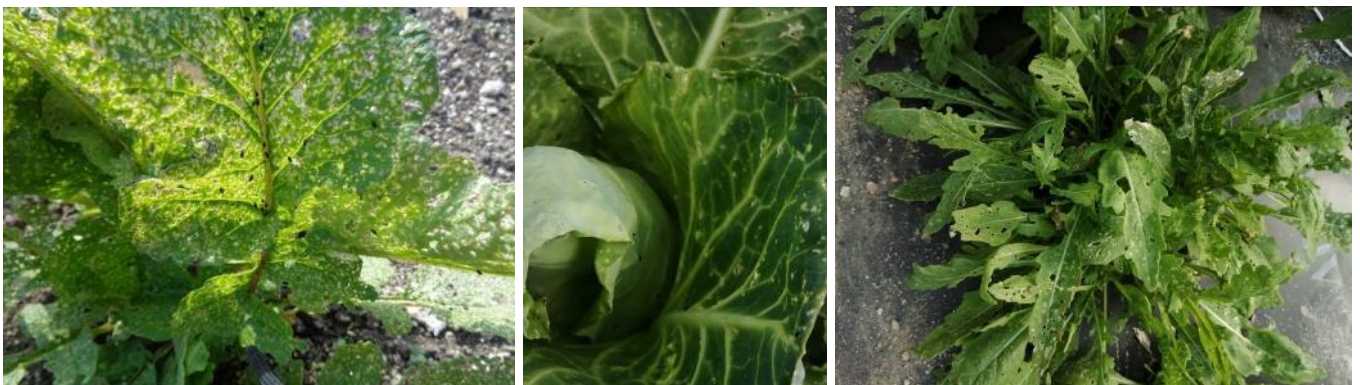
- **Altises**

Avec un climat sec et chaud, les altises ont été présentes précocement. La pression exercée est forte et fréquente sur l'ensemble du territoire. Les conditions plus humides deviennent moins favorables à ce ravageur.

Évaluation du risque : le risque est présent pour toutes les cultures de crucifères, mais devrait diminuer avec les conditions climatiques actuelles.

Mesures alternatives et de prophylaxie :

- Même si elle est fastidieuse et couteuse, la pose de filets anti-insectes est une stratégie efficace.



La pression des altises est élevée sur les crucifères : navet, chou, roquette (Crédit photo : Sylvie SICAIRE – CDA16)

- **Punaises**

Des punaises de type *Lygus spp.* et *Nezara viridula* sont notées de plus en plus fréquemment sur plusieurs cultures sous abris (aubergine, concombre, tomate...).

Évaluation du risque : le risque est présent et en progression. Une surveillance doit s'opérer.



Œufs de punaises sous la face inférieure de la feuille (Crédit photo : Hélène MINET, CDA17-79) - **Nezara viridula sur un concombre** (Crédit photo : Benoît VOELTZEL, CDA17-79)

Cette problématique augmente. Pour la reconnaissance des dégâts, les travaux en cours, possibilité de consulter une présentation [ICI](#) ou sur site E-phytia [ICI](#).

• Pucerons (diverses espèces)

La **pression exercée par les pucerons continue de diminuer** et devient moyenne à faible. Cependant, les cultures précédemment touchées peuvent être durablement impactées (jusqu'à des pertes de plantes). D'un site à l'autre, l'intensité est variable et en lien avec la maîtrise des premiers foyers avant l'arrivée des auxiliaires naturels. De nombreux sites qui maîtrisent bien la PBI sous abris retrouvent une situation saine. Des foyers sont observés sur des cultures de plein-champ (tel que haricots, cucurbitacées...). On note la présence d'auxiliaires naturels (prédateurs et parasitoïdes). Dans la majorité des cas, leur activité permet de limiter ou de contrôler le ravageur.

Évaluation du risque : le risque est présent, mais diminue sensiblement.



Des produits de biocontrôle existent :

• « Liste des produits phytopharmaceutiques de biocontrôle » mise à jour tous les mois : [ICI](#), celle en date du 20 mai 2022.



Foyer sous feuille de poivron (Crédit photo : Hélène MINET – CDA 17-79) – **Culture de courgette détruite par les pucerons, les coccinelles (parmi d'autres auxiliaires) ont été très actives** (Crédit photo : Benoit VOELTZEL – CDA 17)

• Doryphores

Des doryphores (à différents stades) sont observés sur les cultures de pomme de terre, mais aussi sur d'autres solanacées comme l'aubergine (et même sur des adventices comme les daturas). Depuis une semaine, la pression tend à diminuer.

Évaluation du risque : en diminution, le risque est encore présent sur les solanacées.

B

Des produits de biocontrôle existent :

- « Liste des produits phytopharmaceutiques de biocontrôle » mise à jour tous les mois : [ICI](#), celle en date du 20 mai 2022.



La pression exercée cette année par les doryphores est particulièrement élevée (Crédit photo : Sylvie SICAIRE – CDA16, Héléna MINET – CDA 17-79, Benoit VOELTZEL – CDA 17)

- Verticilliose (différents suivant cultures)**

Des symptômes de cette maladie vasculaire sont observés sur culture d'aubergine. Jusqu'à présent la fréquence d'observation est limitée.

Évaluation du risque : le risque est présent, à surveiller.



Symptômes caractéristiques de verticilliose (unilatéral) (Crédit photo : Héléna MINET CDA17-79 et ACEPL)

- Enherbement des cultures**

Des sols réchauffés et de l'irrigation ont favorisé de nombreuses levées d'adventices. Dans le cas de stades avancés des adventices, leur gestion par des moyens mécaniques va devenir compliquée.



De forts enherbements notés dans de nombreuses situations (Crédit Photo : Sylvie SICAIRES CDA16)

- **Limaces et escargots**

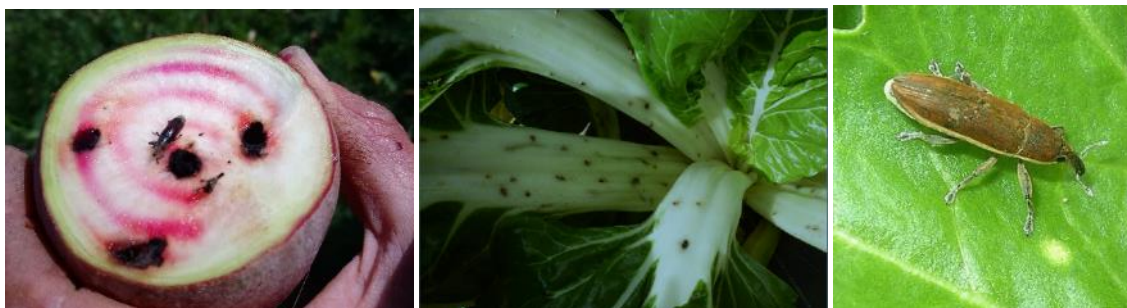
Au printemps, les limaces avaient réalisé peu de dégâts. Dans quelques situations à risque (pratiques de couverts notamment) l'épisode de pluies a conduit à des pertes de plants à la reprise (choux, céleri, salades...).

Évaluation du risque : les conditions actuelles (chaleur, peu d'humidité) ne sont pas favorables, le risque redevient faible.

- ***Lixus juncii* (signalement sur betteraves et blettes).**

Déjà signalé par le passé en Charente et en Périgord, on nous signale la présence de *Lixus juncii* sur des cultures de betterave et de blettes.

La fréquence d'observation est faible (voire anecdotique). Cependant, une surveillance permettra de mieux appréhender son importance. Nous vous remercions de nous faire remonter vos observations éventuelles.



Observation de moins en moins anecdotique de *Lixus* (Crédit Photo : Julien GRANDGUILLOT, MAB16 et internet)

Notes nationales et informations

- Abeilles, des alliées indispensables de la production



Les abeilles butinent, protégeons les ! Respectez la réglementation « abeilles » et lisez attentivement la note nationale BSV sur les abeilles

Pour en savoir plus : téléchargez la plaquette « *Les abeilles butinent* » et la note nationale BSV « *Les abeilles, des alliées pour nos cultures : protégeons-les !* » sur les sites Internet partenaires du réseau d'épidémiosurveillance des cultures ou sur www.itsap.asso.fr

Lien vers « Gestion des pollinisateurs dans l'agro-éco-système » sur le **site Ecophytopic, ICI**. Lien vers la plaquette « Plaquette pratique et protection insectes pollinisateurs ECOPHYTO », **ICI**.

Note d'information de DRAAF/SRAL sur l'arrêté du 20 novembre 2021 relatif à la protection des abeilles et des autres insectes pollinisateurs et à la préservation des services de pollinisation lors de l'utilisation des produits phytopharmaceutiques **ICI**.

Les structures partenaires dans la réalisation des observations nécessaires à l'élaboration du Bulletin de santé du végétal Nouvelle-Aquitaine Maraîchage / Edition Nord Nouvelle-Aquitaine sont les suivantes :

CDA 16, CDA 17 et 79, FRAB et maraîchers diversifiés orientés vers les circuits-courts.

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles. La Chambre Régionale d'Agriculture Nouvelle-Aquitaine dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures. Celle-ci se décide sur la base des observations que chacun réalise sur ses parcelles et s'appuie le cas échéant sur les préconisations issues de bulletins techniques (la traçabilité des observations est nécessaire).

" Action du plan Ecophyto piloté par les ministères en charge de l'agriculture, de l'écologie, de la santé et de la recherche, avec l'appui technique et financier de l'Office français de la Biodiversité ".